

NOTE SUR LE *MULTICEPS SPALACIS* (MONIEZ, 1880)

Par CH. JOYEUX

Dans les collections rapportées par la mission du Bourg de Bozas se trouve un cénure, provenant d'un *Tachyoryctes splendens* Rüppell, tué à Goba (pays Galla, Abyssinie) en novembre 1901. M. le professeur Brumpt a bien voulu m'en confier l'étude.

Je crois pouvoir identifier ce parasite à *Multiceps spalacis*, incomplètement décrit par Diesing (1851-1864) et qui, à ma connaissance, n'a plus été revu depuis. Il porte comme nom d'auteur celui de Moniez (1880) ; en réalité, ce dernier n'a fait que donner une appellation à la larve mentionnée par Diesing.

L'échantillon que j'ai entre les mains a la forme d'un kyste assez



FIG. 1. — Microphotographies de coupes intéressant plusieurs scolex de *M. spalacis*.
Grossissement : 30 diamètres.

régulièrement sphérique, possédant 15 millimètres de diamètre. Il porte environ 150 scolex, implantés sur toute sa face interne sans ordre apparent. On les met facilement en évidence en fendant longitudinalement le kyste et en le retournant comme un doigt de gant. Chaque scolex, assez nettement séparé de ses voisins, a une forme ovoïde et possède environ 2 millimètre sur 1 millimètre à 1 millimètre 5.

La structure est celle de tous les cénures. La cuticule, en coupe, ne montre pas les villosités observées dans des espèces voisines ; au moins je n'en ai pas vu dans les fragments coupés : si elles existent, elles doivent être rares. Au fond d'une invagination de forme compliquée portant de nombreux diverticules se trouve la tête avec les organes caractéristiques (fig. 1).

Les ventouses arrondies, au nombre de quatre, ont comme diamètre 177 à 212 μ ; elles oscillent généralement autour de 185 μ . Le rostre possède environ 300 μ à sa base. Il porte des crochets, au nombre de 26, répartis en deux rangées, soit 13 pour chacune. Ceux-ci ont l'aspect représenté ci-dessous (fig. 2). Vu leur forme, je crois que les dimensions les plus utiles à prendre sont les suivantes :

	Longueur totale	Distance d'une racine à l'autre
Grands crochets.....	162 à 170 μ .	92 à 100 μ .
Petits crochets.....	125 à 130 μ .	75 à 84 μ .

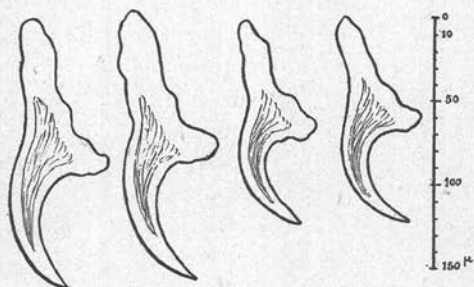


FIG. 2. — Grands et petits crochets de *Multiceps spalaxis*.

Le manche des grands crochets est un peu sinueux, comme dans tout le genre *Multiceps*. La garde n'est pas nettement bilobée, cependant elle va en s'élargissant jusqu'à son extrémité libre, qui, sur les crochets vus de face, mesure 30 μ d'épaisseur.

Tel est le parasite observé. Reste à le déterminer. Avec Ch. Richet fils et E. Schulmann, j'ai eu l'occasion de décrire récemment un cénure de la souris blanche : *Multiceps radians*, et de faire une revue de ces formes, empruntée d'ailleurs en grande partie aux travaux de A. Railliet, A. Henry et de leurs collaborateurs (1915-1919). Voici le tableau des cénures connus actuellement avec le nombre et la longueur de leurs crochets.

Nom du Cénure	Nombre de crochets	Longueur totale des grands crochets en μ .	Longueur totale des petits crochets en μ .
<i>Multiceps multiceps</i> (Leske, 1780)....	22 à 32	150 à 170	90 à 130
<i>M. serialis</i> (Gervais, 1845).....	26 à 32	135 à 157	85 à 112
<i>M. lemuris</i> (Cobbold, 1861).....	32	125	80
<i>M. polytuberculosis</i> (Mégnin, 1879)....	?	70	50
<i>M. spalacis</i> (Moniez, 1880).....	voir ci-dessous	?	?
<i>M. glomeratus</i> Rail. et Henry, 1915.....	18 à 34	132 à 138	87 à 90
<i>M. clavifer</i> Rail. et Mouquet, 1919.....	30 à 46	114 à 120	90 à 98
<i>M. tragelaphi</i> (Cobbold, 1861).....	?	?	?
<i>M. brauni</i> (V. Linst, 1902).....	30	114	47
<i>M. gaigeri</i> Hall, 1916.....	28 à 32	160 à 180	115 à 150
<i>M. ramosus</i> Rail. et Marrulaz, 1919.....	26 à 30	110 à 132	80 à 92
<i>M. radians</i> Joyeux, Richet et Schulmann, 1922.....	28 à 32	85 à 105	58 à 75

A l'exception de *M. spalacis*, sur lequel nous reviendrons, aucun de ces cénures ne paraît cadrer avec le nôtre. *M. multiceps*, le cénure cérébral du mouton, est celui qui s'en rapproche le plus comme dimensions des crochets. Cependant la taille moyenne de ceux de notre échantillon est supérieure. La forme des grands crochets est également un peu différente : chez *M. multiceps* la garde fait avec le manche un angle assez net, obtus, se rapprochant du type *Tænia* ; chez notre cénure l'angle est effacé, la garde plus inclinée vers la lame et moins saillante, l'organe tend plutôt vers la forme des grands crochets de certains *Dipylidium* (*D. Trinchesei*). Outre ce caractère, assez délicat d'ailleurs à apprécier, on peut noter d'autres différences : chez *M. multiceps*, les villosités de la cuticule sont très marquées, les scolex ne dépassent guère 1 millimètre 5 sur 1 millimètre, ils sont bourrés de corpuscules calcaires et implantés par groupes plus ou moins nombreux en divers points de la face interne du kyste. Dans notre parasite, les villosités de la cuticule n'existent pas ; les scolex, d'aspect plus massif, atteignent 2 millimètres sur 1 millimètre 5 ; ils sont implantés sur toute la surface du kyste, les corpuscules calcaires y sont moins abondants. La taille moyenne du cénure cérébral est bien plus considérable que celle de notre espèce. Enfin les hôtes sont fort différents. *M. multiceps* se voit chez les herbivores, presque exclusivement chez les ruminants, on en connaît une observation humaine (E. Brumpt) ; mais, à ma connaissance, il n'a jamais été trouvé chez les rongeurs.

Notre cénure a été récolté chez *Tachyoryctes splendens* Rüppell, rongeur africain de la famille des *Spalacidae*(1). D'autre part, *Multiceps spalacis* a été vu par Diesing dans les circonstances suivantes, chez un animal voisin, de l'Afrique du Sud : *Spalax capensis* = *Georhycus capensis* (Pallas). Dans son *systema helminthum* (1851), cet auteur, étudiant *Multiceps multiceps* (= *Cœnurus cerebralis* Rud.), mentionne bien la double couronne de crochets de celui-ci « *rostellum uncinulorum corona duplici* ». Il ajoute, à la suite de sa description, qu'il a trouvé, dans les collections du musée de Vienne, un cénure provenant de *Spalax capensis* de Port-Natal, qui appartient peut-être à la même espèce, c'est-à-dire qui serait un *M. cerebralis* « *ad hanc speciem fortasse pertinens* ». Ultérieurement, Diesing revient sur ce parasite (1864). Il en donne une très courte diagnose, pouvant s'appliquer à tous les cénures, la longueur de la tête et du cou est de 1 millimètre 5, le scolex mesure 2,5 à 3 millimètres. Cependant il note que la tête ne serait munie que d'une seule couronne de crochets « *caput..... uncinulorum coronula simplex* ».

Ainsi donc, dans sa première description de ce parasite, Diesing semblait admettre implicitement une double couronne de crochets puisqu'il le supposait identique à *M. cerebralis* chez lequel il avait noté ce caractère, tandis que plus tard il ne lui en attribue qu'une seule. Cette dernière façon de voir a paru généralement difficile à admettre par les helminthologistes qui ont eu l'occasion de mentionner ce cénure. M. C. Hall (1910) croit qu'il s'agit d'une anomalie. On en a déjà observé de semblables chez des espèces voisines. Lindemann a vu une simple couronne chez son *Cœnurus Lowzowi* (= *Multiceps serialis* Gervais). Pagenstecher a signalé un fait analogue chez le cénure du Coypou (= *M. clavifer* Railliet et Mouquet). Railliet et Mouquet (1919) font remarquer à ce propos qu'il s'agissait d'une anomalie du développement des crochets et que c'est vraisemblablement ce qui a dû avoir lieu pour l'échantillon de *Multiceps spalacis* vu par Diesing.

En effet, les cénures composent un groupe homogène de formes semblables les unes aux autres, correspondant, au moins pour ceux dont l'adulte est connu, à des *Tæniidæ* du genre *Multiceps* Göze, 1782. Presque tous les représentants de cette famille de cestodes possèdent une double couronne de crochets. L'observation de Diesing, fort ancienne d'ailleurs, doit pouvoir s'expliquer par une anomalie.

(1) La détermination a été faite au Museum national d'Histoire naturelle.

En somme, le cénure que j'ai décrit plus haut peut être considéré, soit comme représentant une espèce nouvelle, soit comme identique au parasite, vu autrefois par Diesing et inexactement décrit par lui. En me basant sur la parenté zoologique des hôtes, j'adopte la seconde hypothèse et identifie le cénure récolté chez *Tachyoryctes splendens* à celui observé par Diesing chez *Georhynchus capensis* et nommé par Moniez : *Cænurus spalacis*, soit dans la nomenclature actuelle : *Multiceps spalacis* (Moniez, 1880).

BIBLIOGRAPHIE

- DIESING K.-M. — *Systema helminthum. Vindobonæ*, 1851, t. I, XIII et 979 p., 1851.
- DIESING K.-M. — Revision des Cephalocotyleen. Abt. Cyclecotyleen. *Sitzungsb. k. Akad. Wiss. Wien. Math.-Naturw. Cl.*, XLIX (1), p. 357-430, 1864.
- HALL M.-C. — The Gid parasite and allied species of the Cestode genus *Multiceps*. I Historical review. *U. S. Dep. of agriculture, Bureau of animal industry. Bull.* 125, part 1, 10 octobre 1910.
- JOYEUX Ch., RICHEL Ch. fils et SCHULMANN E. — Description d'un Cénure trouvé chez la souris blanche de laboratoire. *Bull. Soc. zool. de France*, XLVII, p. 181-186, 1922.
- LINDEMANN C. — *Arch. sudebnol medz St Petersb.* (4) déc., p. 118-154, 1867 (en russe).
- MONIEZ R. — Essai monographique sur les cysticerques. *Thèse Lille*, in-4° de 190 p., III pl., 1880.
- PAGENSTECHE H.-A. — Zur naturgeschichte der Cestoden. *Zeitschr. f. wiss. Zool.* XXX (1), p. 171-193, 1877.
- RAILLIET A. et HENRY A. — Sur un cénure de la gerbille à pieds velus. *Bull. Soc. path. exot.*, VIII, p. 173-177, 1915.
- RAILLIET A. et MARULLAZ M. — Sur un cénure du bonnet chinois (*Macacus sinicus*). *Bull. Soc. path. exot.*, XII, p. 223-228, 1919.
- RAILLIET A. et MOUQUET A. — Cénure du Coy pou. *Bull. Soc. centrale de méd. vétérin.*, LXXII, p. 204-211, 1919.

*Laboratoire de Parasitologie de la Faculté
de médecine de Paris.*
